L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 DECEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: VENDREDI MATIN, 10 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Eug. Tourné, à 10 heures, au No 95 rue Vieille-Levée—Fruits au jus, absinthe, vermouth, &c.

Par Placide J. Spear, à 4 1/2 heures, au coin des rues Bourgogne et Conti—le fonds d'un café, les liqueurs, etc., et le bail de la maison.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, No 3 4 rue Ville-Levée, entre Hôpital et Quartier—Un fonds de groceries.

Par S. Gimnant, à 11 heures, à son bureau d'encan—un lot de belle faïence, porcelaine, verrerie, meubles, &c.

Par J. Dejean, jr, à sa salle d'encan, 183 rue Gravier, à 11 heures—Vente régulière de Meubles de maison et de bureau, pianos, etc.

Par Louis Stein & Bros, à leur salle d'encan, rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Par Harrison, Marks & Co., au No 38 de la rue de [illegible]—chaussures, son, chapeaux.

Par le [illegible], au No 93 de la rue de Chartres—Habillements, chapeaux et articles de toilette; quincaillerie et [illegible].

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 185..........Rue des Remparts..........185

THEATRES.

Aujourd'hui Vendredi.

Académie de Musique. — Mary, Queen of Scots.

St Charles—Kit, or the Arkansas traveller.

Variétés—Deuxième semaine de M. John E. Owens.

Crescent City Museum—Nos 40 et 42, rue St Charles, vis à vis l'Hotel.

$55—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker laquelle a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. — Nous publions dans une autre colonne le rapport annuel présenté à la dernière assemblée générale de cette société par le Conseil d'administration. Nous appelons, sur ce rapport, l'attention, non-seulement des 1,233 membres qui composent la société, mais encore celle de tous les résidents français qui n'en font pas partie. Bien que la situation de la société soit favorable puisque l'actif s'élève à $6,510 non compris une balance en caisse de près de cinq mille piastres, cependant elle n'est pas aussi florissante que le comporte l'importance de la colonie française à la Nouvelle-Orléans. Comme le fait observer le rapport, il serait à désirer que la société se trouvât à la tête de ressources suffisantes pour faire complètement face à tous les besoins que créerait une épidémie. Dans les conditions actuelles, l'association rend déjà de grands services à ses membres, comme on peut le voir par les rapports des médecins. On trouvera, à la suite du rapport, le résultat des élections du 28 novembre dernier, la composition du Conseil d'administration, des comités, la liste des médecins et des pharmaciens pour l'année courante.

Nous avons eu l'occasion de visiter, en passant, les articles que nous offre M. Jaquet, 135, rue Royale, vient de recevoir de Paris et qu'il était en train de déballer. Nous avons été frappés de la beauté de ces articles de fantaisie, tous des plus exquis. Nous recommandons également les bonbons fins, chocolats, dragées, etc., que M. Jaquet a reçus en même temps, et dont il nous a gracieusement envoyé un échantillon. L'avis paraîtra demain dans nos colonnes.

Café de la Bourse.—Parmi les établissements qui possèdent la réputation culinaire de la Nlle-Orléans, nous devons mentionner le Café de la Bourse, tenu par M. Pino, rue Carondelet Nos 8 et 10. Les gourmets peuvent y trouver, à toute heure, les mets les plus substantiels, toutes les espèces de gibier et de poisson et toutes les primeurs que le marché peut fournir. Pour arroser ces bonnes choses, les amateurs peuvent choisir sur la liste des vins et des liqueurs, car la cave du Café de la Bourse est montée avec discernement.

Vétérans de 1814-15.—On verra par une annonce insérée plus loin que les membres de l'Association des Vétérans de 1814-15 sont invités à se réunir dimanche prochain, 12 du courant, dans la salle de l'Economie. On compte sur leur exactitude.

Loge Espérance No 10.—Cette Loge tient ce soir une séance extraordinaire, pour procéder à l'initiation de [illegible] et à l'initiation de divers [illegible] des autres loges [illegible].

Machine de Singer.—Quel est le juri le plus compétent pour prononcer sur la supériorité d'une invention industrielle, n'est-ce pas ce grand juri qu'on nomme le public, et de la décision duquel il n'y a pas d'appel? Eh bien! ce juri a rendu son verdict en faveur de la machine à coudre de Singer, car du 1er janvier au 1er juillet 1869, plus de 31,000 de ces machines ont été vendues, et c'est un fait sans précédent. L'agent pour la vente de ces machines est M. John McNulty, 7 rue du Camp.

L'Ecole des Patineurs.—C'est ce soir, pour la première fois, que s'ouvrira l'Ecole des patineurs, au Mechanics' Institute, rue Dryades. Les messieurs, les dames et les demoiselles, élèves de [illegible], font des progrès rapides comme on en peut juger par les gracieuses évolutions des nombreux couples qui sillonnent le rond. Le professeur, M. Curtis, continue à émerveiller ceux qui suivent ses évolutions de roir par l'aisance, la grâce et l'agilité qu'il dépense. C'est un artiste en son genre.

Théâtre de l'Opéra.—Il y avait foule hier soir à la première représentation de l'Ebrea, [illegible] que [illegible] a été considérable qu'il [illegible] un grand nombre de personnes. La salle était [illegible] entièrement louée pour la seconde représentation du chef d'œuvre de Meyerbeer, qui aura lieu demain, samedi.

Mmes Dejean, Mme Arnal et Mlle Mineur ont été les honneurs du rappel.

Mlle [illegible], charmante danseuse, a fait les délices [illegible]. Le public l'a rappelée après le troisième acte.

Après demain, dimanche, le Pré aux Clercs, opéra comique d'Herold, avec Mmes Dupuis, Arnal et Dumestre et M. Ketten.—Gérard Moreau, comédie vaudeville en trois actes. C'est un spectacle qui ne peut manquer d'attirer la foule.

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

Grands en [illegible] en guerre.—Le Courrier des Etats-Unis nous apprend le but des mouvements de troupes signalés dernièrement à New York.

Depuis quelques jours, des mouvements mystérieux de troupes à New York et dans les environs, donnaient lieu à une foule de suppositions extravagantes, on parlait de mouvements fenians, de mouvements cubains, de toutes sortes de mouvements révolutionnaires. Bref, les commentaires allaient leur train, lorsque hier le mystère a été éclairci. Il s'agissait tout simplement d'une incursion dans un quartier de Brooklyn où les Irlandais ont presque tous élu leur habitation, une petite distillerie clandestine. Il y a quelques semaines, les agents du Revenu avaient tenté de faire une razzia dans cette bourgade de malandrins, mais ils avaient été repoussés avec perte; quelques saisies avaient été opérées, mais au prix des plus grandes difficultés, et il avait fallu renoncer à l'entreprise.

Hier les agents se sont fait accompagner d'une force imposante, et une rafle générale a pu être effectuée sans résistance sérieuse. Ainsi s'est terminée cette campagne, qui a un instant mis en émoi la ville et la presse, et pour laquelle les soldats avaient reçu dix jours de rations et soixante cartouches.

Suivant une version, les choses ne se sont pas passées tout à fait aussi pacifiquement. Les soldats auraient été attaqués à coups de briques par des bandes comptant jusqu'à quinze cents ou deux mille tapageurs, et trois ou quatre hommes auraient été blessés. Un Allemand a même, dit-on, reçu un coup de hache qui lui a fendu la tête. Il faut que le coup ait été rudement asséné.

Nous lisons dans le même journal :

La ville d'Annapolis est en armes depuis deux jours, à la suite d'un conflit entre les citoyens et les soldats de marine cantonnés dans la place. Une rixe ayant eu lieu mercredi entre un habitant et un soldat, celui-ci furieux d'avoir eu le dessous est allé chercher du renfort à la caserne et est revenu avec une vingtaine de ses camarades. Une mêlée générale s'en est suivie et les soldats battus et dispersés ont dû chercher un refuge dans la maison d'un de leurs chefs. Le lendemain, ils sont revenus, au nombre d'une trentaine, armés de bâtons et de casse-tête et ils ont cherché à renouveler le combat. La police est intervenue et les a dispersés, après une lutte opiniâtre. Un député shérif et plusieurs constables ont été blessés. Du côté des soldats, on compte plusieurs blessés dont un très dangereusement.

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

Le Concile Œcuménique.

L'INFAILLIBILITÉ DU PAPE.

LETTRE DE MONSEIGNEUR DUPANLOUP.

La science, la politique et la religion, voilà les trois grandes choses qui, dans des ordres d'idées différents, préoccupent les sociétés modernes. Fidèles à notre mission de chroniqueur, nous nous efforçons de tenir nos lecteurs au courant de tout ce qui se produit de nouveau dans l'une ou l'autre de ces sphères de l'action ou de la pensée. Le grand fait dominant de la science est le succès du canal de Suez, et nous avons donné à nos lecteurs un intéressant travail sur ce sujet. En politique, le message du Président des Etats-Unis, le discours de Napoléon III à l'ouverture des chambres françaises et celui de Victor-Emmanuel à l'ouverture du parlement italien, dont nous avons reproduit les textes, soulèvent des questions pleines d'actualité et sont le reflet des agitations constantes de l'humanité en quête d'une forme idéale de gouvernement.

Enfin, la religion, malgré le caractère immuable qui est de son essence, vient néanmoins fournir au journalisme son contingent de nouvelles. Le 8 décembre 1869, tous les représentants du monde catholique, obéissant à l'appel du Souverain Pontife, se sont assemblés dans la Ville Eternelle pour siéger en concile œcuménique et pour prononcer sur les questions de dogme et de régie qui pourront leur être soumises par le Chef de l'Eglise. Des débats anticipés sur plusieurs questions de dogme ont précédé la réunion du Concile et ont provoqué certaines déclarations de la part de dignitaires de l'Eglise et de catholiques éminents.

Un des plus fidèles et des plus ardents champions de la foi catholique, l'évêque d'Orléans, Mgr. Dupanloup, s'est ému des discussions prématurées qui ont eu lieu sur l'infaillibilité personnelle du Pape et il a écrit à ce sujet une lettre qui expose en termes éloquents les dangers qu'il y aurait, selon lui, à soulever un pareil débat dans les discussions du concile. Nous reproduisons les principaux passages de cette lettre qui a produit en Europe une assez vive sensation :

Les débats dans la presse sur l'infaillibilité du Pape ne m'ont pas moins étonné qu'attristé. Car enfin, avant cette ingérence et ces éclats d'une certaine presse, la question n'était pas posée. Le silence s'était fait, grâce à Dieu, sur des querelles qu'il vaut mieux, je l'ai toujours pensé, oublier que raviver. Jamais l'autorité du Saint-Père n'avait été plus respectée dans l'Eglise, ni sa parole mieux écoutée. Jamais les évêques n'avaient été plus empressés à se serrer autour de la chaire pontificale, accourant, non pas même sur un ordre, mais sur un simple désir du Pape, des extrémités du monde, au centre de la catholicité.

En quoi donc le concile pouvait-il être une occasion de provoquer des controverses sur les prérogatives pontificales? Est-ce dans ce but, est-ce pour en faire déclarer infaillible, que le Saint Père a voulu assembler les évêques du monde entier? La définition de l'infaillibilité personnelle est-elle entrée pour quelque chose dans les motifs et les causes de la convocation du concile? Pas le moins du monde.

Quand le Pape Pie IX annonça, dans deux allocutions célèbres, aux évêques rassemblés à Rome en 1867, son projet de convoquer un concile œcuménique, il ne dit pas un mot de la nécessité ou de l'utilité de faire ériger en dogme de foi, par la future assemblée, son infaillibilité personnelle.

Et les cinq cents évêques réunis alors à Rome, dans leur adresse au Saint Père, en répondant à cette communication, ne disent pas non plus un seul mot de cette question.

Enfin, dans la bulle d'indiction, où le Saint Père a tracé si largement, et avec un si grand langage, le programme du futur Concile, il ne fut de même nullement parlé de son infaillibilité personnelle.

Non, nulle part, dans aucun des actes du Saint-Père, cette préoccupation de grandir son autorité au moyen du concile et à la faveur de ce respect dont le monde entoure ses vertus et ses malheurs, n'apparaît un seul instant.

Vous le savez, messieurs, ce sont d'autres et bien plus grands buts que le vicaire de Jésus-Christ assigne à l'assemblée des représentants de l'Eglise catholique.

"Porter remède aux maux du siècle présent dans l'Eglise et la société," voilà pourquoi le Pape a convoqué le concile: et de là, certes, que de questions posées par les temps nouveaux et par la crise actuelle! Où se demande de toutes parts avec anxiété et, à une époque aussi inquiétante,—où d'un moment à l'autre peuvent surgir des événements capables de dissoudre le concile avant qu'il ait achevé son œuvre,—les évêques auront même le temps de les traiter.

Et c'est au milieu de tant d'urgentes et nécessaires questions qu'on voudrait tout à coup en jeter une nouvelle, imprévue, inattendue, d'une solution difficile assurément, et pleine d'orages, et que l'on s'exposerait en suivant la voie tracée par les journalistes,—qui ont, de tout côté, au concile même, le dogme en ce magnifique spectacle d'union que le monde attend de nous, à en donner au tout contraire!

Hélas! ou peut prévoir déjà, à l'après de ces débats préliminaires, ce que cette question, si on l'y portait, pourrait soulever de discussions au sein du concile!

Mais pourquoi l'y porter? Est-ce que la nécessité y force? Est-ce que les périls du temps l'imposent?

Non. Mais j'entends dire qu'il s'agit ici d'un principe.

D'un principe! Eh quoi! répondrai-je à mon tour, ce principe, si c'en est un, il est donc nécessaire à la vie de l'Eglise qu'il devienne dogme de foi? Comment alors expliquez-vous que l'Eglise ait vécu dix-huit siècles sans que ce principe essentiel à sa vie ait été défini? Comment expliquez-vous qu'elle ait formulé toute sa doctrine, proscrit tous les docteurs, condamné toutes les hérésies, sans cette définition? Ne dirait-on pas qu'il y en a évidemment, quand je pense à la solution de cette question, ce qui n'est pas plus indispensable qu'elle n'était réclamée.

La raison, d'ailleurs, en est simple. L'Eglise est infaillible, et l'infaillibilité de l'Eglise suffit tout jusqu'à cette heure. Craignez vous qu'à l'avenir elle devienne insuffisante? Et vous flattez-vous qu'une fois que la vérité sera l'infaillibilité de l'Eglise sera cette infaillibilité du Pape, croiront plus facilement à l'infaillibilité personnelle et séparée du Pape?

Est-ce qu'il y a dans l'Eglise catholique un seul fidèle qui ne croit pas que l'Eglise, comme infaillible, ne se soit pas? Est-ce que tous ne tiennent pas d'accord? Est-ce que le monde fidèle ne se croit pas en communion avec son pasteur, qui est en communion avec son évêque, qui est en communion avec le Pape? Est-ce que cela ne suffit pas pleinement à la sécurité de notre foi? Et, d'un cet accord merveilleux de témoignages, les fidèles n'ont-ils pas tous une sûre garantie contre l'erreur?

Craignez vous que l'Eglise ne puisse plus vivre à l'avenir sur les mêmes bases qu'il ont soutenue dans un passé de dix-neuf siècles?

Que parlez vous donc de la nécessité de faire dans un Concile une définition nouvelle sur la règle de la foi, et de constituer dogmatiquement une nouvelle règle de foi? Quoi! c'est en dix-neuvième siècle qu'il devient nécessaire de venir mettre en cette question, de toucher à ce principe constitutif, à ce ressort principal de la vie de l'Eglise? Nous aurions été constitués durant tant de siècles d'une façon défectueuse ou incomplète?

Après dix-huit cent soixante-dix années d'enseignement, il faut qu'on en vienne à se demander dans un concile qui a le droit d'enseigner infailliblement? Et cela à la face du monde incrédule et protestant, qui nous regarde! Non, laissons là ces questions que rien n'appelle. Que des publicistes téméraires n'aillent pas, avant l'heure, étonner et désorienter le bon sens des fidèles par des controverses violentes, qui semblent vouloir imposer d'avance ces questions aux évêques. Pour moi, messieurs, ma pensée, en la soumettant à mes vénérés collègues, est formelle sur ce point. Quand le chêne est vingt fois séculaire, creuser, pour chercher le gland originaire sous ses racines, c'est vouloir ébranler l'arbre entier!

Et plus loin :

Nous parlions de nos frères de communions séparées. C'est en effet quand on se place à leur point de vue que la question d'une définition de l'infaillibilité personnelle du Pape paraît grave et périlleuse.

Qu'on y songe : il y a 75 millions de chrétiens orientaux séparés ; il y a près de 90 millions de protestants de toutes nuances.

Certes, s'il est un intérêt suprême pour l'Eglise, un vœu ardent de tous les cœurs vraiment catholiques, c'est bien le retour à l'unité de tant de frères sortis du giron de la même mère, aujourd'hui éloignés de nous. Voilà la grande cause pour laquelle il faudrait être prêts, tous, à donner son sang, et trembler à la seule pensée de ce qui pourrait la mettre en péril. Aussi, quelles invitations du Saint-Père aux Eglises orientales! Quel appel aux communautés protestantes!

Eh bien! qu'est-ce qui sépare de nous les Orientaux? La suprématie du Pape. Ils ne veulent pas la reconnaître comme de droit divin. C'est le point sur lequel on n'a jamais pu, ni après Lyon, ni après Florence, les décider sérieusement, efficacement, et amener un retour durable.

Et voilà qu'à cette difficulté, insurmontable jusqu'à ce jour, qui les tient depuis neuf siècles séparés de l'Eglise et de nous, on voudrait ajouter une difficulté nouvelle et beaucoup plus grande, élever entre eux et nous une barrière qui n'a jamais existé; en un mot, leur imposer un dogme dont ils n'ont jamais parlé, les menaçant, s'ils ne l'acceptent pas, d'un nouvel anathème!

Car ce n'est plus seulement la primauté de la juridiction qu'ils devront reconnaître, c'est l'infaillibilité personnelle du Pape, "EN DEHORS ET SÉPARÉMENT DU CORPS ÉPISCOPAL."

Se pourrait-il, je le demande,—et ici je répète simplement ce que le bon sens a déjà inspiré à ceux qui ont voulu y réfléchir,—se pourrait-il, vis-à-vis des Eglises orientales séparées, rien de plus contradictoire qu'une telle conduite, et de moins persuasif qu'un tel langage : "Nous vous invitons à profiter de la grande occasion du concile œcuménique pour vous expliquer et vous entendre avec nous? Mais voici auparavant ce que nous allons faire : élever un nouveau mur de séparation, une nouvelle et plus haute barrière entre vous et nous. Un fossé nous séparait: nous allons en faire un abîme. Vous vous êtes refusés jusqu'à présent à reconnaître la simple primauté de juridiction du Pontife romain; nous allons vous obliger préalablement à croire à bien autre chose, et à admettre ce que jusqu'ici des docteurs catholiques eux-mêmes n'ont pas admis; nous allons ériger en dogme une doctrine bien plus obscure, pour vous, dans l'Ecriture et dans la tradition, que le dogme même non encore accepté par vous, à savoir, l'infaillibilité personnelle du Pape, seul, INDÉPENDAMMENT ET SÉPARÉMENT DES ÉVÊQUES. Voilà dans quelles conditions nous venons vous proposer l'entente."

Parlant ainsi, ne serait-ce pas vraiment une dérision? Et ne serait-ce pas aussi un malheur? appeler et éloigner en même temps!

Ces considérations devront frapper encore plus, si l'on réfléchit à l'état d'esprit des chrétiens schismatiques de l'Orient. Lorsqu'on traite avec les hommes, il faut bien savoir où ils en sont. Or, sur ce point, où en sont nos frères séparés?

Ils en sont restés précisément au temps du schisme, au onzième siècle. Ils n'ont pas marché depuis. Ils ne connaissaient pas les controverses qui se sont agitées sur ces matières dans l'Eglise occidentale. Ils n'ont lu ni Bossuet, ni Bellarmin, ni Melchior Cano. Et quelque conviction personnelle qu'on puisse avoir sur l'infaillibilité du Pontife romain, il faut bien reconnaître que le XIe siècle était loin d'être disposé à la définition d'un tel dogme. En fait, jusque là les conciles étaient la grande forme de la vie de l'Eglise ; il s'en assemblait sans cesse ; toutes les plus grandes définitions dogmatiques avaient été rendues en Concile. Les Grecs ne sont donc en rien préparés à la définition qu'on voudrait leur faire imposer par le Concile du Vatican. Ma conviction profonde est qu'un des effets certains, inévitables, d'une telle définition, serait de faire reculer bien loin la réunion des Eglises orientales. Une telle considération ne paraîtra légère à aucun de ceux qui savent le prix des âmes.

La question est plus délicate encore en ce qui touche le protestantisme. Car le schisme oriental, du moins, admet l'autorité des conciles œcuméniques—de ceux qu'il regarde comme tels—et l'autorité de l'Eglise, dont il se persuade de faire toujours partie, tandis que le protestantisme n'admet pas cette autorité. Là, sur ce point précis et décisif, l'autorité de l'Eglise est la grande controverse entre lui et nous. Le protestantisme est avant tout la négation de l'autorité de l'Eglise. Dans ce principe de division est son essence, sa plaie fatale. Et c'est ce que beaucoup de nos frères séparés commencent à entrevoir. Ils sentent qu'un principe qui permet la division à l'infini, qui permet même de n'être plus chrétien tout en demeurant toujours protestant, ne peut pas être le vrai principe de l'union. De là ce travail qui se fait au sein du protestantisme, ces grands et consolants retours dont surtout l'Angleterre et l'Amérique nous donnent le spectacle, et ces aspirations vers l'union qui sont, je le sais, au cœur de tant de protestants.

Qui, parmi nous, ne compatit à ce travail et à ces souffrances de tant d'âmes? Qui ne se les rappelle avec amour? Qui ne prie avec elles? car elles prient, je le sais encore, pour ce grand et suprême intérêt, l'union des Eglises chrétiennes. "Nous sommes," me disait à Orléans même le docteur Pusey, il y a deux ans, "huit mille en Angleterre, qui prions chaque jour pour l'union."

Ah! si les rapprochemens tant désirés parvenaient enfin à se faire! Si l'Angleterre, surtout la grande Angleterre, se retournait un jour vers nous! De toutes les réconciliations que le monde a vues, ce serait assurément la plus heureuse et la plus féconde. Je le disais dans ce livre de la Souveraineté pontificale, écrit en quel que sorte sous le feu des luttes pour le Saint-Siége, je le disais avec confiance aux Anglais maîtres d'eux-mêmes et de leurs préjugés: "Vous avez été, il y a trois siècles, les plus redoutables ennemis de l'unité; quel honneur il y aurait pour vous à ramener en Europe l'unité! Cet étendard de la catholicité chrétienne, comme il siérait à vos mains de le relever et à vos vaisseaux de le porter par delà les mers sur toutes les terres que vous visitez! Heureux ceux à qui il sera donné de voir ces temps meilleurs, qui peut-être ne sont pas éloignés!"

Eh bien! le concile a ranimé chez un grand nombre de nos frères séparés, et chez nous, ces espérances: Ah! sans doute, on doit le craindre, elles ne seront pas toutes réalisées. Mais au moins des retours partiels peuvent se voir, et en grand nombre; surtout, une puissante impulsion peut être donnée. Le temps, avec la grâce de Dieu, ferait le reste.

Et les gouvernements des nations catholiques elles-mêmes, de quel œil verront-ils proclamer le dogme nouveau? C'est ce qu'il faut se demander aussi. Car enfin, les gouvernements ne se regarderont jamais comme désintéressés dans la question. Qui leur persuadera qu'elle ne les regarde pas?

Ici encore, pour apprécier sans illusion et selon la vérité les conséquences de la définition dogmatique annoncée et sollicitée avec tant de bruit par les journalistes—qui, certes, devraient cesser, l'heure en est venue, de se mêler dans les affaires les plus intimes, les plus graves et les plus réservées de l'Eglise,—plaçons nous dans la réalité des choses, dans les faits: voyons ce qui est, ce qui sera.

Le grand fait, malheureux, mais incontestable, et plus que jamais subsistant, le voici : c'est que les pouvoirs publics, même chez les nations catholiques sont pleins d'ombrages contre l'Eglise. C'est ce que toute l'histoire proclame, car l'histoire est pleine de conflits entre les deux puissances.

Mais que parlé-je du passé? A l'heure même où j'écris ces lignes, est-ce que trois des quatre grandes puissances catholiques de l'Europe, l'Autriche, l'Italie et l'Espagne, ne sont pas engagées plus ou moins dans de tristes luttes avec l'Eglise? Et chez nous-mêmes, d'un moment à l'autre, ne peut-il pas surgir un litige? Et ce mot ne serait-il pas encore trop dans la terrible éventualité de telle révolution possible?

Enfin, après avoir examiné la question au point de vue purement théologique, Mgr Dupanloup termine ainsi :

Je voudrais résumer toute cette longue série de questions, et expliquer clairement l'état de mon âme.

"Nous avons bien des combats, et c'est la vie! mais sur cette grande question de l'Eglise, nous avons la paix. Nul catholique ne doute de l'infaillibilité de l'Eglise; comme nul ne doute de la primauté du Pape, qui institue les évêques, convoque les conciles, propose les décrets, confirme les décisions; nul ne doute de la parole souveraine de Jésus-Christ, ni de l'Eglise, depuis dix neuf siècles. Tous les fidèles, après avoir lu l'Evangile, consulté l'histoire, écouté leurs pasteurs, répètent du cœur: Credo Ecclesiam, unam, sanctam, catholicam, apostolicam. Et de fait, entre les témoignages des évêques, des papes, des apôtres et du Christ, depuis le commencement, il y a un accord infaillible, et Dieu même est dans cet accord.

Tout-à-coup, quelques-uns se sont mis à demander ou plutôt réclamer dogmatiquement dans cette Eglise l'infaillibilité. Et les yeux fixés sur un fait merveilleux, on se met à agiter des questions. Devant un fait, on se plaît à remuer des hypothèses. Devant une solution, les éléments du problème sont remis en doute, et un procès jugé, terminé par un accord admirable, est repris, ranimé, remis en feu! Aussitôt, et à l'énoncé du problème, l'homme ennemi se réveille, et les fidèles sont déconcertés, l'Orient arrêté, les protestants troublés, les gouvernements inquiets, les plus tristes pages de l'histoire du passé remises en lumière, les épreuves attristés, la paix des âmes compromise, et la voie du salut rendue plus difficile. Pourquoi? dans quel intérêt? avec quel profit?

Demain, quelle que fut la conduite adoptée, qu'arriverait-il? Ce qu'on ne discutait pas serait discuté, ce qu'on ne croyait pas nécessaire [illegible] une fois l'habitude des discussions reprises. plus de paix!

Eh bien! non, nous ne nous réunirons pas pour substituer la division à l'humanité, la dispute à l'amour.

Par la grâce de Dieu, l'Eglise de France a depuis deux siècles largement mérité d'être affranchie de tous les ombrages surannés. Cette Eglise, j'ose le dire, a été, et elle sera toujours héroïne et martyre de l'unité. Depuis cent années surtout, il n'est pas de branche de l'arbre divin qui ait été mieux unie au tronc et à la racine, en s'étendant plus loin, avec plus de zèle par-delà toutes les frontières; pas de branche plus catholique, pas de branche plus apostolique, pas de branche plus romaine.

Nos prédécesseurs sont morts sur l'échafaud pour ne pas rompre l'unité. Ils ont accepté l'exil et la confiscation sans céder ni à l'oppression du peuple, ni à la tyrannie du maître absolu. Ils se sont rencontrés sur toutes les routes de l'exil avec Pie VI et Pie VII dans la communion du martyre.

C'est dans le clergé français que Pie VII a trouvé ses plus vives consolations. Les Eglises des Etats-Unis ont commencé par des évêques français qui ont défendu, sans faiblir, la Pologne opprimée, l'Irlande affamée, l'Orient écrasé. Nous avons tous ensemble réclamé et obtenu la liberté des pères de famille dans l'éducation de leurs enfants, tous ensemble défendu la liberté des associations religieuses, la liberté de la charité, le développement des missions civilisatrices. L'Eglise entière doit à la France les sœurs de charité, les frères des écoles chrétiennes, l'œuvre de la propagation dans les deux mondes, les conférences de Saint-Vincent-de-Paul, les collèges des jésuites et des dominicains, les petites-sœurs des pauvres et toute cette incomparable armée pacifique qui est, comme notre armée guerrière, la première du monde. Depuis vingt ans, le siége pontifical a été attaqué, trahi, opprimé, livré à des adversaires implacables. Les évêques français l'ont défendu, servi, assisté, aimé, exalté, consolé dans un magnifique mouvement que le temps n'a pas affaibli. Et ne sont-ce pas eux encore, dans les mauvais jours que nous traversons, qui ont donné la première impulsion à cette œuvre si puissante et aujourd'hui universelle du denier de Saint-Pierre? Ah! j'ose dire que tant de dévouement à Rome et au monde catholique donne à l'Eglise de France le droit d'être crue, le droit d'être entendue, quand elle parle de son attachement au Saint-Siége et au vicaire de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Que dis-je? tel est l'entraînement de la France vers le centre de l'unité, que les doctrines exagérées passent les monts en venant de France, et c'est de Rome que partent la modération, le tempérament, la sagesse; c'est Rome qui arrête la furia francese, et se refuse à mettre les excès dans les dogmes. Aussi, mes frères, ne soyez pas inquiets! Hommes de foi, ne vous troublez pas!

Si je me suis décidé à entrer avec vous et en public dans ces détails, c'est par un secret instinct que j'avais plutôt à calmer des émotions dans mon pays qu'à devancer des objections à Rome. J'en suis convaincu: à peine aurai-je baisé le tombeau des apôtres que je me sentirai dans la paix, hors de la bataille, au sein d'une assemblée présidée par un père et composée de frères. Là, tous les bruits expireront, toutes les ingérences téméraires cesseront, toutes les imprudences disparaîtront, les flots et les vents seront apaisés. Nous penserons aux saints dont nous occupons les chaires, nous penserons aux âmes dont nous répondons devant Dieu, nous penserons au Dieu qui nous voit et nous jugera, nous penserons aux apôtres, et nous croirons les voir encore en face du monde à conquérir et du maître à écouter; et tiendrons la place de ce sujet souverain des esprits, son vicaire sur la terre, redira à chacun de nous: "Mon frère, m'aimes-vous?" Ah! croyez que votre vieil évêque ne sera pas le dernier à répondre: "Père, vous savez si je vous aime, comme disait le doux évêque de Genève: Dans la contention d'amour pour le vicaire de Jésus-Christ, je ne me suis laissé vaincre par personne. Depuis vingt ans mes cheveux ont blanchi, ma main s'est épuisée à votre service. O! Saint-Père! Dieu sait que la dernière parole de mes lèvres et le dernier soupir de mon cœur appartiendront à l'Eglise et à vous!"

Veuillez agréer, messieurs et chers coopérateurs, la nouvelle assurance de mon profond et religieux dévouement.

† Félix, évêque d'Orléans.

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

☞ La machine à coudre à points tors de Wilcox & Gibbs réalise les prodiges des fées: elle est si simple qu'un enfant de 5 ans peut s'en servir. A vendre par M. S. Hedrick, & 118 Canal. ☞

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagnie aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

Une lettre d'Emile Ollivier.—Le Moniteur reçoit communication de la lettre suivante:

A un électeur de la 3me circonscription.

18 novembre 1869.

Cher Monsieur,

Je trouve votre lettre en arrivant à Paris. Je suis et je serai encore en dissentiment avec Pouyer-Quertier; mais sa personne m'est sympathique: je le considère comme un vaillant orateur, et je sais que, à force de combattre la liberté commerciale, il s'est pris à aimer la liberté politique. Aussi j'engage mes amis à le préférer à tous les tribuns poussifs qui, de Londres ou d'ailleurs, nous fatiguent de leurs pauvres déclamations. Il n'y a qu'un moyen de vaincre le parti qui veut la révolution, dût-elle nous coûter la liberté, c'est de se rallier à ceux qui veulent la liberté sans la révolution.

Je vous félicite de n'avoir pas été découragé par notre glorieuse défaite plus que ne l'ai été moi-même; aujourd'hui nos adversaires sont plus vaincus que nous, et ils n'ont pas la consolation de s'être tenus debout. On les hue autant qu'on m'a hué; seulement mon impopularité était une erreur dont l'avenir fera justice; leur impopularité était un châtiment que l'avenir aggravera.

Ils ont beau aujourd'hui devenir modestes, doux, pacifiques, sous prétexte que le gouvernement qu'ils provoquent depuis plusieurs mois veut une journée: la responsabilité des violences devant lesquelles ils reculent remonte jusqu'à eux: ce sont eux qui les ont déchaînées. Et, quoi qu'ils fassent, les voilà devenus aussi impuissants à servir la liberté qu'à servir la révolution.

Quelle leçon de moralité pour nous!

Luttez toujours: il ne faut jamais courber la tête devant les démagogues; mieux vaut succomber.

Votre tout dévoué,

Emile Ollivier.

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

Le ministère anglais, après avoir mis en liberté, il y a quelques mois, une cinquantaine de prisonniers fenians, a refusé de relaxer les autres, considérés plus dangereux, malgré toutes les pétitions et les meetings à cet effet. Le comité dit de libération ne se tient pas pour battu, et voici la circulaire qu'il répand sur tous les points de l'Irlande:

"Frères, M. Lowe, le ministre des finances, est de tous les membres du cabinet celui qui s'oppose le plus à la libération des martyrs. Rendons-lui coup pour coup. Si chacun de vous s'abstient de fumer pendant un certain temps, les recettes du Trésor diminueront, et vive Dieu! Lowe sera bien forcé de rendre gorge devant une caisse à moitié vide. Ci-inclus l'engagement que nous vous prions de signer et de nous renvoyer dans le plus bref délai:

"A partir de—(la date)—je jure de ne fumer, ni priser, ni chiquer, jusqu'à ce que nos frères emprisonnés soient rendus à la liberté sans condition aucune."

Et les signatures affluent de toutes parts. Mais comme Paddy ne peut pas plus se passer de sa pipe que de son whiskey, il y a encore de beaux jours pour les contrebandiers!

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni prime ni assurance.

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

—Le prince de Prusse est un personnage fort aimable en voyage, s'il faut en croire la Liberté:

Le prince visitait l'hôpital ottoman à Constantinople. Il avise, étendu sur un des lits, un matelot de la Confédération du Nord; il s'approche. Le pauvre diable rayonne d'orgueil à la vue de son prince, dont il attend quelques bonnes paroles et peut-être quelques choses de mieux encore. Mais:

—Que fais-tu là, toi, fainéant! lui crie l'Altesse Royale de sa plus belle voix de commandement. Ne devrais-tu pas être à ton bord?

—Avez-vous naïf, enregistré par la France:

JUS DE CERISES.

"Pour la préparation des vins rouges, qualité supérieure. X...... et Cie, fabricants de couleurs, à Magdebourg."

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

—Un jour, à Rouen, on sifflait un pauvre diable de comique,—et c'était pitié de voir cet homme qui essayait de tenir tête à l'orage. Derrière ce rire ou de grosses larmes!

La petite fille de cet acteur était dans la coulisse, et paraissait assez joyeuse.

—Comment, tu n'as donc pas de cœur? lui dit un camarade, on siffle comme ça ton père, et tu ne pleures pas!

—Justement, répond l'enfant, il doit être content; —on le siffle aujourd'hui; mais au Hâvre on nous a clochés.

Il paraît que, dans certains ports de mer, quand les matelots ont pris en aversion un acteur, ils apportent le soir au théâtre la cloche du bâtiment, la cachent sous la banquette, et, dès qu'ils ne sont pas contents, ils se mettent à l'agiter, comme s'ils étaient à bord.

Ils appellent cela clocher les artistes.

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

CHRONIQUE LOCALE

Conseil des Aldermen.—Réunion hier soir sous la présidence de M. Wiltz.

L'ordonnance fixant le prix des abonnements aux water works, pour l'année 1870, est amendée de manière à en imposer un de 2,000 gallons à tous les consommateurs de 5,000 gallons et plus, par jour, sous le titre de: Assessments of quantity. Amendée ainsi, elle est adoptée.

La nouvelle ordonnance sur le prix du pain est mise en discussion. MM. Harrison et Prados se prononcent pour la liberté de la vente. M. Prados dit qu'il demandera le rappel de toutes les ordonnances à ce sujet.

Mr Shields demande que le maire suspende la publication du prix de la farine et du pain, tant que l'ordonnance sera en discussion.

Mr. Wiltz favorise l'adoption de l'ordonnance des Assistants Aldermen afin que les boulangers sachent à quoi s'en tenir à ce sujet.

L'ordonnance est adoptée à la première lecture, mais elle échoue à la seconde, majorité de 5 contre 3 étant insuffisante. En conséquence l'ordonnance est remise à une autre fois.

La résolution de Mr. Shields, relative à l'agence fiscale, et désignant la Banque des Citoyens pour y faire de simples dépôts de fonds est adoptée. Après quoi, le Conseil s'ajourne.

Caractère suspect.—Brocky Burns a été arrêté, mercredi soir, par le caporal Dunn, sur l'accusation d'avoir aidé au vol exécuté dans la grocerie de la rue Girod, il y a quelques jours. Burns s'était absenté de la ville pendant quelque temps et son retour a été signalé par le vol en question. Traduit, hier matin, devant le recorder Becker, il a été renvoyé en prison comme un caractère dangereux et suspect.

Vol avec effraction.—On a volé, mercredi, dans la nuit, chez Mme Sonet, rue de l'Annonciation 312, des échantillons de robes de soie, une parure en joyaux et quelques hardes. Les voleurs, pour entrer, ont coupé les lames d'une fenêtre sur les derrières de la maison et sont sortis par la même voie, ne laissant aucunes traces qui puissent servir à les faire reconnaître.

Variole.—Cinq cas de petite vérole sont rapportés au No 16, rue Tremé; un est rapporté au 410 de la rue de la Douane, un autre au No 359 de la même rue. Le Bureau de santé ne manquera pas de faire mettre des pavillons jaunes à chacun de ses endroits, aussitôt que les cas lui seront suffisamment attestés.

Injonction.—Le juge Léaumont a rendu perpétuelle l'injonction qui défendait aux bouchers de construire un abattoir dans la paroisse d'Orléans. Il a décidé aussi l'affaire de l'Etat contre le steamer B. L. Hodge, qui payera une amende pour avoir contrevenu à la loi des abattoirs. La Cour Suprême sera bientôt saisie de tous les procès auxquels a donné lieu cette monstrueuse loi de monopole.

Tentative d'incendie.—Hier matin, vers 9 heures, un commencement d'incendie a été étouffé par les officiers Imbert et Martin, dans une arrière bâtisse de grocerie, au coin de la rue Robertson et du Chemin du Bayou, occupée par M. Courcelle On pense que le feu a été mis exprès, attendu que quelques bûches de pin, saturées d'huile, ont été trouvées sur les lieux.

Condamnation à mort.—La Cour Suprême vient de rejeter le pourvoi d'Anny Brewington, nègre coupable d'avoir outragé une jeune fille blanche. Cette affaire était presque oubliée. Brewington n'a plus d'autre moyen d'échapper à l'exécution que de s'évader de la geôle.

Abus de confiance.—Un jeune homme, Jonas Sales, a été arrêté sur la prévention d'avoir détourné la somme de $75 qu'on lui avait confiée pour une chose déterminée. Il répond que la somme lui a été prêtée. Il a été obligé de donner caution pour comparaître quand il sera requis.

Vagabondage.—La police est activement occupée à arrêter les gens suspects. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, nombre de vagabonds ont été mis sous garde, et beaucoup d'autres sont attendus. La plupart d'entre eux seront interrogés vendredi.

Compagnie des Mechanics Pompiers.—Cette compagnie a célébré, mercredi soir, l'élection de ses officiers, et d'une digne manière. Elle s'est portée à la foire tenue dans la bâtisse Blaffer et a contribué à cette œuvre de charité. Les officiers choisis pour l'année suivante sont: MM. John Spencer, président; John Mc Caffrey, vice président; Robert Diamond, foreman; Wm Johnson, 1er assistant; Thomas Linch, 2d assistant; Frank Scullin, trésorier; J. Martin, secrétaire; Condon, Diamond et Waters, délégués à l'Association charitable des pompiers.

La Chapelle Ste-Anne.—Les wardens ou marguilliers de cette chapelle, qui a été consacrée mercredi, sont MM. James T. Butler et C. W. Washburne. L'église coûte $10,000 et le terrain environ $5000. La bâtisse est de bois. L'intérieur est beau, mais l'extérieur n'a rien de remarquable. On admire beaucoup l'autel, ainsi que les décorations, qui sont très convenables. C'est en tout une construction de petite dimension, mais suffisante, cependant, pour les besoins de la congrégation.

TEMPERATURE— 9 décembre 1869.
Thermomètre de C. Duhamel, opticien.
No 111, rue du Canal.

6 heures A. M.	41	degrés.
12 " A. M.	55	"
3 " P. M.	62	"
6 " P. M.	60	"

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de Wilcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, etc., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.—☞

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES à L'ABEILLE

Nouvelles de Washington.

Washington, 9.—Le Revenu a touché aujourd'hui près de $500,000. Les douanes ont reçu, pendant la semaine expirant le 4 décembre, $2,250,000.

Le Président a nommé John F. Dillion, juge de circuit pour le 8eme circuit. Cela met fin aux nominations pour les places de juges de circuit.

Le sénateur Kellogg, de la Louisiane, a présenté un bill incorporant la Compagnie des Levées du Mississippi, suivant le plan proposé par la Convention de Louisville.

Le comité de district a été chargé d'examiner la question du rappel de la charte de la Société médicale parce que cette Société a rejeté les docteurs nègres.

Le sénateur Trumbull a rapporté avec des amendements le bill relatif à la juridiction d'appel de la Cour suprême. Le bill amendé déclare que le pouvoir judiciaire des Etats-Unis ne donne aux cours aucun pouvoir pour décider des questions politiques et que c'est au Congrès à décider quel gouvernement est le gouvernement établi dans chaque Etat, et il interdit à la Cour suprême de s'occuper d'aucune affaire surgissant de l'exécution des actes de Reconstruction, jusqu'à ce que les gouvernements des Etats naguères rebelles soient reconnus par le Congrès comme valides.

Il appellations les actes autorisant l'appel à la Cour Suprême, et dans les affaires d'habeas corpus le Président est chargé d'agir militairement avec les prisonniers gardés dans les dits Etats, sans avoir aucun égard pour quelque procédure civile ou quelqu'autorité que ce soit.

Le Sénat s'est ajourné à lundi.

Chambre. — Shanks a présenté un bill pour compléter la reconstruction de la Géorgie.

Van Trump a présenté une résolution jointe de la Législature de l'Ohio, rappelant la ratification du 15me amendement. Référée au comité judiciaire.

Washington, 9.—Le sénateur Kellogg a présenté une résolution pour demander au Secrétaire du Trésor dans quelle situation se trouve la succursale de la Monnaie à la Nouvelle-Orléans, ce qu'on y fait actuellement et si l'intérêt du gouvernement est qu'il y ait un hôtel de la Monnaie à la Nouvelle-Orléans.

Nouvelles Diverses,

La Havane, 9 décembre — Un grand tempête du Nord a régné pendant les deux derniers jours.

Le message du Président produit une excitation intense parmi les gens qui sympathisent avec les Cubains. Ils sont désappointés d'une manière extrême.

Un convoi de Manzillo à Las Tunnis a été sérieusement harassé pendant toute la marche.

Nashville, 9.—Au Sénat, aujourd'hui, le bill interdisant la mise en accusation de soldats pour actes commis pendant la dernière guerre, a passé à la première lecture.

Montgomery, 9 décembre — Au Sénat, aujourd'hui, il y a eu des débats orageux sur le bill pour dissoudre le gouvernement actuel de ville à la Mobile, et pour le livrer à un triumvirat, composé du lieutenant gouverneur, de l'orateur de la Chambre et de l'avocat-général.

M. Brownley, sénateur de Mobile, s'y est opposé, mais Cook, de Dallas, et d'autres le soutiennent. Le bill a été amendé de manière à donner le pouvoir de nomination au gouverneur, et il a été renvoyé au comité.

Les bills pour permettre aux Etats d'endosser les certificats de la compagnie du chemin de fer de Chattanooga et Alabama jusqu'à concurrence de 3 millions, de la compagnie de Mobile et Montgomery jusqu'à concurrence de 2 millions et de la compagnie du chemin de fer du Sud et Nord Alabama jusqu'à concurrence de 3 millions.

A la Chambre, par un vote de 42 contre 29, M. Brown, démocrate, du comté de Chambers, a été déclaré sans droit à occuper un siège. Motion a été faite de reconsidérer le vote demain.

Il y a environ, dans la ville, en ce moment, 400 maçons assistant à la réunion de la Grand' Loge.

Les chemins de fer sont remplis d'émigrants se rendant au Texas.

Nouvelles européennes.

Londres, 9.—Le prix des obligations confédérées a considérablement baissé par suite du nouveau règlement des réclamations de l'Alabama.

Rome, 9.—Les cérémonies œcuméniques ont duré, hier, 6 heures. La ville est parfaitement tranquille.

Liverpool, 9.—Les navires venant de l'Adriatique Sud (probablement la Baltique) apportent la nouvelle d'un grand nombre de banqueroutes.

Paris, 9.—Les espèces ont augmenté de onze millions de francs.

St Pétersbourg, 9 décembre — L'empereur Alexandre a conféré au roi de Prusse la Grand' Croix de l'ordre de St George; comme une preuve de la cordialité qui existe entre les deux souverains.

Londres, 9 décembre — Des lettres de Rome assurent qu'une majorité des évêques français et allemands s'opposera à la déclaration de l'infaillibilité du Pape.

Paris, 9 déc—Au Corps Législatif, aujourd'hui, Rochefort a fait une allusion offensive pour l'Empereur et a excité un grand désordre et provoqué un orage de désapprobation de la part de la majorité des membres.

Nombre de villes de France ont été illuminées en l'honneur du concile œcuménique.

A Marseille, 1,500 hommes ont fait une violente démonstration contre la célébration et ont marché dans les rues en chantant la Marseillaise, en détruisant les décorations et transparents. La police a dispersé la multitude, après avoir fait soixante arrestations.

Le vice-roi d'Egypte a accepté l'ultimatum du sultan et s'est soumis à toutes les conditions.

Madrid, 9 déc—Le ministre d'Etat a déclaré aux Cortès que de grandes précautions seront prises pour la protection de l'Espagne dans le cas où le Concile œcuménique adopterait des mesures hostiles à ses intérêts.

Marchés européens.

Liverpool, 9, au soi — Coton ferme à la clôture 11 3/4. Orléans 12. Vendu 12 000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation. Céréales inactives.

Paris, 9, au soir—Bourse ferme à la clôture 72.79.

Francfort, 9—5 20 fermes à l'ouverture à 90 5/8 et 90 3/4.

Londres, 9 au soir —Consolidés 92 1/4, 5,20 85 1/2.

Marchés Américains.

Louisville, 9 décembre — Coton, middling 23 3/4. Farine, grains et groceries sans variation. Porc 31. Graisse 18 1/2. Whisky 1 00.

Cincinnati, 9 décembre — Farine, blé et maïs sans changement. Coton plus ferme: middling 23 3/4. Whisky 98. Porc 30 00. Bacon 11 3/4. Sucre 13 1/2 à 14 3/4. Mélasse 75 à 83.

St Louis, 9 décembre — Farine superfine 3 75 à 4 50. Maïs 88. Sucre 12 à 13. Mélasse 75 à 80. Porc 31. Jambons 21.

Memphis, 9 décembre — Coton actif à la clôture et plus ferme. Middling 23 1/2. Vendu 3700. Reçu 1599. Exportés 3134.

New York, 9, au soir—Coton plus ferme à la clôture. Vendu 2900 balles. Mid. 25 1/4. Farine languissante.

New York, 9, au soir—Argent facile de 6 à 7. Or plus faible à la clôture à 23 3/4. Sterling 8 3/8. Fonds publics, actifs à la clôture et en hausse. 5 20 115 1/2. Fonds du Sud fermes à la clôture.

New York, 9 au soir.—Escompte calme. Papier de première classe à 12; 5,20 115 1/2, 10,40 110, Louisiane 70, Levée 60.

Mobile, 9.—Coton, demande bonne et générale. Mid. ferme à la clôture à 23 1/2. Vendu 2,300 balles. Reçu 9.03.

Charleston, 9.—Coton actif, en hausse de 1/4. Mid. 23 1/4 à 23 7/8. Vendu 700 balles. Reçu 1,768.

Savannah, 9.—Coton ferme. Mid. 23 3/4. Vendu 590 balles. Reçu 3,310.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 9 décembre, 6 P. M.—Arrivée, la barque Francis, en 14 jours de New-York, avec une cargaison générale. Pas de départs.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg 9 décembre — Descendant: Le Continental, Lizzie Gill. Le fleuve monte lentement.

Memphis, 9 décembre — Descendant: Les steamers Messenger et Mississippi. Le fleuve monte. Temps clair et chaud.

Cairo, 9 déc—Descendant, le Garritt et le Commonwealth. Les eaux ont monté de six pouces pendant les dernières 24 heures.

(Dépêches d'hier soir.)

Londres, 9 déc—Le News, commentant le message du Président Grant, dit: "L'Amérique veut une indemnité pour ses sentiments plutôt que pour son commerce et ses poches."

Rome, 9 déc—Le concile œcuménique a été ouvert par le Pape. Sept cents évêques ont suivi le Pape en procession.

Londres, 9 déc., midi—Consolidés 92 1/4. 5.20, 85.

Havre, 9 déc—Coton ferme à l'ouverture. Très ordinaire sur place 136. Bas Mid. sur mer, 133.

Paris, 9 déc—Bourse ferme à l'ouverture. Rentes 72.85.

New York, 9 déc., midi—Or, 123 3/4. Louisiane, 68. Levée 59 1/2.

Académie de Musique—Bénéfice de Mistress BOWERS—Mary Stuart—McCollom.

☞ IL EST TRES IMPORTANT qu'au milieu de la profusion de médicaments empiriques du jour, le public sache ce qu'il achète, surtout lorsque l'existence est en jeu. Il est reconnu que les vers, chez les enfants et chez les grandes personnes, amènent souvent la mort et que l'existence n'en est fréquemment pas soupçonnée. Bien des enfants sont morts parce qu'ils avaient les vers et qu'on l'ignorait.

Lorsque les enfants se plaignent de douleur à l'estomac et aux intestins ou ont des attaques de vertige, de nausées et de maux de tête, il y a de bonnes raisons de croire ces symptômes d'ailleurs par les vers. Une dent ou un appétit variable, troublent le sommeil et dérangent les intestins. Le Vermifuge de B. A. Fahnestock chasse les vers et tous les douleurs qu'ils occasionnent.

L'acheteur doit examiner chaque bouteille. Le simple nom de FAHNESTOCK, ne suffit pas, il faut que les initiales B. A. précèdent le nom de Fahnestock.

1er déc—1m—tlG—vet o

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC.

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr. C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune et décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE,

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relaché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux.

Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On en vend dans le monde entier.

Décédée, hier matin, à dix heures et demie, dame Anaïs CUMMINGHAM, épouse de William Morel Guiramand. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures. Le convoi part de la maison mortuaire, rue Bourgogne, 227, entre St Philippe et Dumaine.

Entrepot de Tapis—No 17 rue de Chartres
A. BROUSSEAU & Co.
Reçoivent, directement, de manufacturiers anglais et américains: TAPIS de toutes espèces STORES TOILES CIRÉES toutes largeurs, Dessous de tables, NATTES, toutes largeurs. Couvertures de tables et de pianos &c. Etoffes à rideaux et articles de tapisseries, dentelles, reps, damas, crin, cordons, bandes, coutils à matelas, ressorts, &c, qu'ils offrent à bas prix, en gros et en détail. 25 nov PP

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
168........RUE DU CANAL........168
(En face du Christ Church)
Appellent l'attention des acheteurs sur leurs TAPIS VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN, de nouveaux genres; aussi des TOILES cirées de toutes largeurs, STORES à nouveaux dessins, CORNICHES, FLECHES et BANDES, DEVANTS de cheminées, NATTES et DESSOUS de tables, ETOFFES à rideaux, GUIMPES, &c., &c., Qu'ils offrent au plus BAS PRIX.
15 sept—3m VetC

La célèbre nouvelle machine à coudre de Singer, pour les familles.
Le succès est la meilleure preuve de supériorité.
Plus de trente un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.
Si chaque machine n'est pas satisfaisante pour l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.
JOHN McNULTY,
Au No 7 de la rue du Camp—Nlle Orléans.
8sept—6m

LOGE ESPERANCE No 10.
A. O. G. F.
Séance régulière VENDREDI 10 décembre [illegible] l'heure des [illegible] et initiation d'[illegible].
Les FF. des autres Loges sont cordialement invités à assister à la séance.
[illegible]
J. B. F. MONDIHOT, Secrétaire.

AVIS.
Le grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane aura lieu, publiquement, DEMAIN, Samedi, [illegible]
Le public est invité à venir assister au tirage.

Demande de Barbiers.
DEUX bons ouvriers barbiers trouveront à s'employer de suite [illegible] au No 195, rue Dauphine, entre Royale et Bourbon. 7 déc—3f

A Vendre,
UNE BOULANGERIE en des plus bons des meilleurs quartiers de la ville, et faisant un travail de quatre barils par jour.
S'adresser chez J. B. CAMORS & CO., 61, Tchoupitoulas.
9 déc—3f

SOCIETE FRANCAISE De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle, A LA NOUVELLE-ORLEANS.
RAPPORT ANNUEL.

Messieurs,

Le Conseil d'Administration, arrivé au terme de son mandat [illegible] honneur de vous soumettre le rapport annuel [illegible] les mutations survenues dans la Société pendant les douze mois de notre gestion, et l'état des affaires et du [illegible] de notre caisse.

Comité de Finance.

La balance en caisse au 25 novembre 1868 .... $2,711 61
Le montant des recettes depuis cette époque, comprenant les cotisations, droits d'admissions et autres $14,201 72
Formant un total de .... $ [illegible]
Nos dépenses, suivant les pièces justificatives à l'appui ont été durant le même période de .... $12,6[illegible] 51
Laissant une balance en caisse de .... $ 4,[illegible] 82

Dette de la Société.

La dette générale de la Société se réduit à ce jour, à 72 actions [illegible] .... $ 72 00

Actif

L'estimation de l'Asile et ses dépendances, des meubles, effets de lingerie, pharmacie, terrains et tombeaux appartenant à la Société y compris le nouveau tombeau du Cimetière St Vincent de Paul, s'élève à $6,510 00

Rapport du Comité d'Admission.

La Société, au 29 novembre 1868, se composait de .... 1,[illegible] membres
Les admissions depuis cette époque ont été de .... 146 "
Total 1,355
Sur ce nombre nous avons perdu:
Décédés à l'Asile 5
" à domicile 15
Démissionnaires .... 5 } Total 122
Rayés aux assemblées gén'l'es .... [illegible]
Laissant un effectif de .... 1,233 sociétaires
Ainsi répartis:
MEMBRES HONORAIRES 21
FILS DE SOCIETAIRES 157
VEUVES .... 34 } Total égal 1,233
MEMBRES ACTIFS .... 1,0[illegible]

Comité de Secours.

Ce Comité a délivré pendant l'année 331 bons de secours.

Médecins.

Les soins donnés aux sociétaires par MM. les officiers de santé donnent lieu aux rapports suivants:

M. [illegible] 1er et 3. Tous les sociétaires malades à l'Asile 242 sociétaires qui y ont passé 2,891 journées; dans le Deuxième District, 1,394 visites aux sociétaires à domicile, et visites aux enfants de sociétaires.

M. le docteur J. Maringer, chargé des Premier et Quatrième Districts, a fait aux sociétaires malades de ces deux districts 1,249 visites pendant le dernier semestre à partir de juin à novembre.

M. le docteur A. Berjot a fait dans le Troisième District 114 visites pendant les douze mois écoulés.

Les rapports des différents comités de surveillance chargés des visites d'inspection à l'Asile n'ont signalé ni plaintes ni réclamations en présence de la manière dont y est fait le service dans toutes ses branches.

Messieurs:

Vous voyez par ce rapport que la Société se maintient en bonne voie de progrès; devons-nous nous contenter de ce résultat et considérer comme le but de nos efforts? Non, Messieurs. Si nous avons obtenu quelque chose, il nous reste beaucoup encore à obtenir et nous n'y parviendrons qu'à force de zèle, d'économie et surtout d'union. C'est surtout dans les conditions qui nous réunissent, que pour la fondation de notre belle Société a été toute de générosité et dévouement en demandant à la population française de bien venir à elle-même ou à ceux de ses compatriotes-sociétaires qui se trouveraient dans un moins heureux.

L'administration, Messieurs, a la conviction d'avoir apporté tout son zèle pour répondre à votre confiance, mais c'est surtout à l'absence de toute épidémie que nous devons d'avoir pu, à peu près, réparer les brèches que l'année 1867 avait faites à nos ressources; une pareille peut revenir, songez-y bien, qu'elle ne nous prenne pas au dépourvu: rallions-nous aux ressources, ne nous lassons pas de procurer de nouveaux membres et de pouvoir réunir un nombre de douze cents membres qui composent la Société et qui les soins de tous, que nous devons nous mettre en mesure de combattre les mauvaises. Que ceux d'entre nous qui peuvent ne pas faire appel qui pourraient une suprême réunion pour nous, donnent sous cette ressource appartenant de droit à ceux qui en sont dignes, c'est à dire, les malheureux veuves, aux orphelins, que nous devons penser; c'est pour eux que nous devons penser aux moyens augmenter les chances de bien-être, administrateurs comme sociétaires, tous les uns par une économie bien entendue, les autres par abstention généreuse. Ne nous rebutons donc pas, marchons ensemble, dans la voie de notre Constitution et surtout dans l'esprit de la Constitution.

Par ordre du Président.

Le Secrétaire, A. BARBIER.

ELECTIONS DU 28 NOVEMBRE 1869.

Après l'Assemblée générale de ce jour, les membres composant le bureau électoral ont procédé au dépouillement du scrutin qui a donné les résultats suivants:

Pour Président, Mr J. Girod, No 72 rue Dumaine;
Pour Vice-Président, Mr J. Trotot, No 129 rue Dryades;
Pour Trésorier, Mr J. J. Bonnaffé, No 47 Levée Sud dist.

ADMINISTRATEURS:

COMITÉ DE FINANCES:
Mr J. L. Révol, 210 rue de Chartres;
Mr P. Crabites, 16 et 18 rue St-Louis.

COMITÉ DE SECOURS:
MM. J. Leblanc, No 25 Vieille-Levée;
" A. Blaise, No 7 Promenade Carondelet;
" A. Paris, No 86 rue Bourgogne;
" R. Bosariot, No 117 rue Dumaine;
" F. Andrieu, No 189 rue du Cirque;
Comité d'admission. MM. F. Danty, rue St-Philippe No 83; T. Sense, No 12 rue Ste-Anne.

L'administration a, dans sa séance du 7 décembre, fait les nominations suivantes:

Secrétaire, A. Barbier, No 842 rue Robertson;
Collecteur, P. F. Chabert, No 334 rue de Chartres;
Gardien de l'Asile, T. P. Aubarry, à l'Asile.

MÉDECINS DE LA SOCIÉTÉ:

Mr T. Tourtre, pour l'Asile et le 2me District, rue Dumaine No 152;
Mr Jules Maringer, 1er et 4me District, rue Royale No 62;
Mr Escoubas, 3me District, 23 St-Philippe, entre Chartres et Vieille-Levée.

PHARMACIENS:

O. Granowski, No 201 Poydras;
N. Legris, encoignure St-Philippe et Marais;
Lladó, encoignure Dumaine et Chartres;
T. Cathalat, encoignure Villeré et Ste-Anne;
A. Schreiner, encoignure Vieille-Levée et Hôpital;
F. Barthe, encoignure Dauphine et Ursulines;
O. Robin, No 48 rue Royale;
F. Raffle, encoignure Dumaine et Rampart;
L. Castel, encoignure Dumaine et Bourbon;
F. Jarvel, encoignure Bourbon et Orléans;
S. M. Vogel, encoignure Bayou et Claiborne;
St-Cyr Fourcade, encoignure Bienville et Derbigny;
B. Laplace, encoignure Craps et Esplanade;
T. Gourdon, encoignure Champs Elysées et Levée;
M. Weber, Royale, encoignure Espagne, 3me Dist.
10déc—18,12,14,16.

Eglise Evangélique Française,
Encoignure Casquet et Liberté, au rez-de-chaussée
Service religieux chaque Dimanche à onze heures.
DIMANCHE 12 décembre et Dimanche 19 décembre, sermons de préparation à la Sainte-Cène, qui sera administrée le dimanche 26.
Les parents qui désirent préparer leurs enfants pour leur 1ère communion peuvent s'adresser au Pasteur, avant ou après le service. 10 déc—2f

AVIS.
LA Société des Vétérans de 1814-15 se réunira, DIMANCHE PROCHAIN, 12 du courant, à midi, dans la Salle de l'Economie. Tous les vétérans qui étaient au service actif sont respectueusement invités à assister à l'assemblée, car des affaires importantes leur seront soumises.
Par ordre du Président. J. D. St. HERMANN, Secrétaire.
10 déc—2f

Café de la Bourse,
PINO............Propriétaire
No 8 et 10....Rue Carondelet....No 8 et 10
TOUT ce que le marché fournit de plus délicat y est servi, à toute heure, dans LE MEILLEUR GENRE FRANÇAIS.
On y trouvera les employés les plus courtois, les meilleurs vins, liqueurs, &c. PINO, Propriétaire.
10 déc—6m—PP

Banque des Marchands.
Nlle-Orléans, 8 décembre 1869.
L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Institution, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, No 44 de la rue au Camp, le deuxième lundi de janvier prochain (le 10) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
9 déc— THOS. S. DIX, Caissier.

Bureau de la Compagnie de Chemins de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1869.
UNE élection de douze Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, LE TROISIEME LUNDI DE DECEMBRE, (le 20 du courant) de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
9 déc—10f WM. P. SINNOTT, Secrétaire.

Bureau de l'Avocat Assistant de la Ville
No 12 DU PASSAGE DE LA BOURSE,
Entre les rues Canal et Douane.
AVIS est donné que jugement sera demandé aux Cours de District de la paroisse d'Orléans sur tous les comptes, non encore payés, de taxes de ville pour 1869 et restant entre les mains du soussigné. LUNDI PROCHAIN, 14 du courant.
9 déc—3f F. MICHINARD, Avocat Assistant de la Ville.

Lisez, Mesdames, Lisez!
GUÉBLE & NIPPERT,
137...... RUE DU CANAL 137,
ONT l'honneur de rappeler leur clientèle et au public en général, qu'ils ont le plus beau et le plus complet assortiment de
Gants de peau.
Nos gants à une piastre, fabriqués pour notre maison, sont les meilleurs de la ville, comme l'attestent trois années d'expérience et de succès.
350 DOUZAINES GANTS JOUVIN & Cie,
500 GANTS SYSTEME JOUVIN
Ces derniers sont estampés au nom de la maison et sont les véritables Jouvin, et se détaillent seulement à $1 50 la paire.
Garnitures, Boutons, Velours, etc.
Rubans satin et taffetas.
Lainages pour dames et enfants!
Bijouterie Or et Imitation.
Corsets Français! Corsets Cage!
—Grand déballage de......
Poupées de Paris! Trousseaux de Poupées
Jouets, Voitures, Vélocipèdes etc.
Le tout garanti meilleur marché que n'importe où! Veuillez seulement venir vous en convaincre.
Chez GUÉBLE & NIPPERT
21 nov 1m D Mer V P P 137 rue du Canal.

Transfert de Magasin d'Encan
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, en général, qu'ayant pris le magasin No 56 DE LA RUE DE CHARTRES, ci devant occupé par M. F. Jaubert, il s'est fait [illegible] entre Bienville et Conti. [illegible] pour toute espèce de ventes [illegible] jours de vente, les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS.
FRANÇOIS FERNANDEZ, Encanteur.
Nlle-Orléans, 30 novembre 1869.
1 nov—3m, 1o dec.

PHARMACIE
Du Dr. M. Pacoubar
Dirigée par D. Perez, Pharmacien de l'Université de Paris.
23.........RUE ST-PHILIPPE.........23
(Entre les rues Chartres et Vieille-Levée.)
On parle toutes les langues dans cette Pharmacie—l'anglais, le français et l'espagnol.
☞ Les ordonnances y seront remplies avec soin et promptitude aux prix les plus modérés.
Consultations gratuites de 8 à 9 heures du matin et de 5 à 6 heures de l'après-midi.

Catarrhes, Consomption, Bronchites, Asthme et Maladies de cœur.
Le Dr Robert Hunter,
CABINET—Au No 164 de la rue du Canal—Consultations de 9 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

Adolphe Quesnot.
L'ARCHITECTE Adolphe Quesnot est requis, par les amis de ses associés, de faire son rapport immédiatement, par écrit de l'état des [illegible]. S'il ne le fait pas ce rapport d'ici le 6 de décembre 1869, [illegible] de la Société et de son intérêt sera déclaré forfait.
KOPP & PECKMANN.
Bloomington, Illinois, 5 déc. 1869.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
BUREAU, No 10, Passage de la Bourse.
CAPITAL—UN MILLION...........$1,000,000
Capital souscrit....................... 346,000
Nombre d'actionnaires.............. 740
Cette Association assure contre les risques d'incendie, de rivière et de mer, et toute risque et assurances [illegible] pour les maisons [illegible] en Lourdes.
C. CAVAROC, Président.
L. B. POITEVENT, Vice-Président.
G. LANAUX, Secrétaire.

Monsieur J. A. JAQUET
A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il a reçu de New York un lot de la célèbre PATE DE CHOCOLAT de Legoff qu'on trouvera comme il a l'avenir à sa Librairie 135 rue Royale.

Julius Loeffler
(Successeur de CHAS. LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker,
Candélabres, etc, en fer fondu.
No 126, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse
25 oct—1an Nouvelle-Orléans

Demande.
ON demande des ouvrières au magasin de D. H. Holmes No 155 rue Bourbon. 8 déc—3f—PP

DEMANDE
D'UN GERANT sur une habitation sucrière, dans la paroisse Jefferson, sur le bayou Washa (Barataria) Inutile de faire application, si l'on n'est parfait sucrier et avec les meilleures recommandations. S'adresser au No 15 rue de l'Union, à DROUET & FORSTALL.
5 nov—☞

AVIS.
LES soussignés, patentés et fabricants des Torpilles de l'Union, annoncent respectueusement à ceux qui peuvent n'être pas au courant des faits de la dernière exposition au magasin de MM C. H. Miller & Co, rue de la Nouvelle-Levée, qu'il doit qui a causé le dommage n'était pas de notre fabrique, mais que c'est un nouveau genre de torpilles annoncé dans les journaux quotidiens. Nous disons, en outre, que les Torpilles de l'Union, pendant les deux ans qu'elles ont été devant le public et expédiées par nous dans toutes les parties des Etats-Unis avec la plus grande confiance et assurance, qu'elles sont parfaitement sûres sous tout maniement ordinaire et qu'elles n'ont jamais causé aucun accident quelconque.
Signé: NELSON, KUBERT & GOLDSMITH, New-York.
Et à vendre par N. BAUER,
7 déc—6f—PP 79 rue de Chartres Nlle-Orléans.

ALP WALZ,
26..............RUE CONTI..............26
(Entre les rues Chartres et Vieille-Levée)
MARCHAND de Ale, Porter, Cidre, et Dépôt de Lagerbeer de choix.
Dépôt du fameux Ale de Kennett, de la brasserie Wheeling de Smith.
Les ordres d'expédition et les demandes des familles sont promptement exécutées. 7 déc—1m

AVIS.
LES actionnaires de la Société des Bouchers et des marchands d'animaux vivants, de la Nlle-Orléans, sont prévenus que VENDREDI PROCHAIN, 10 décembre courant, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, il sera fait le [illegible] paiement—c'est à dire cinq pour cent sur le montant de leurs souscriptions—aux bureaux de la Société, dans la bâtisse White Hall, No 212 de la rue Poydras.
Par ordre des Directeurs,
4 déc—6f J. B. G. ARNAULT, Secrétaire.

DENTISTES

Le Dr CHARLES E. KELLS, DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1er oct—☞ PP

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 34 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de M. Saron. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.
Il donne les consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 9 nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoigneront de son mérite comme opérateur. 14nov—☞

$20 Seulement 20
LE Dr. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 86, rue Bienville, encoignure Royale.
Extraction des dents sans douleur. 8 août—1an

Dr. MALONEY DENTISTE,
No 203 rue St-André, près Magasine, (Quatrième District),
ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Le Dr MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. 21mai—1an

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
180......RUE DU CANAL......180,
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, en vulcanite à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
3mai—☞

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE — DE LA — LOUISIANE.
BUREAUX: No. 120 de la rue Commune.
CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES..............$600,000.
CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivière, aux plus bas taux de prime, et paie les pertes à la Nlle Orléans, à Liverpool, à Londres, au Havre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés.
Assurances contre l'incendie, sur maisons en briques et les meubles qui s'y trouvent, de trois-huit à un demi d'un pour cent par an et sur les maisons en bois, les magasins, les fonds de marchandises et autres risques en proportion.
CHAS. BRIGGS, Président,
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire. 2déc☞ PP

Marchandises Sèches.
ARTICLES qui seront vendus de 25 CENTS à $5 00, valant, à leur prix régulier du détail, de 30 CENTS à $8 00
AU No 163 DE LA RUE DU CANAL,
A partir du LUNDI, 6 DECEMBRE.
JE mets en vente un IMMENSE ASSORTIMENT d'ETOFFES FRANÇAISES et ANGLAISES dont les prix varient de 17 1/2 CENTS à $1 50. C'est décidément la meilleure occasion qui ait été offerte au public.
Un grand assortiment de MANTEAUX, pour dames: CHALES cachemire, véritables; ARABES, CHALES de laine, à carreaux.
Un grand stock de SOIERIES NOIRES.
Le tout à des prix d'une MODICITÉ SURPRENANTE.

THEO. DANZIGER,
163..............CANAL..............163

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour VINGT-CINQ CENTS.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour CINQUANTE CENTS.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour SOIXANTE-QUINZE CENTS.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour UNE PIASTRE.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour UNE PIASTRE VINGT-CINQ CENTS.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour UNE PIASTRE ET CINQUANTE CENTS.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour UNE PIASTRE SOIXANTE-QUINZE CENTS.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour DEUX PIASTRES.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour TROIS PIASTRES.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour TROIS PIASTRES ET DEMIE.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour QUATRE PIASTRES.
[illegible price list]

ARTICLES QUE VOUS POUVEZ ACHETER pour CINQ PIASTRES.
1 Arabe .... valant $7 00
[illegible price list]

ENFIN
Une grande quantité d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.
Mes couvertures de laine, flanelles et casimirs ont subi une réduction de 25 pour cent.
Les résidents de la ville et de ses environs ne devraient pas laisser passer cette
GRANDE VENTE
sans en profiter, en y venant faire leurs emplettes.
THEO. DANZIGER.
5 déc☞ 163, rue du Canal.

CHARBON! CHARBON!!!
A $4 00 le boucaut!
120 boucauts de charbon en gîte de Newcastle, supérieur au charbon de Pittsburg à vendre à quatre piastres le boucaut, livré à domicile, par
J. F. DE ROS-NORN,
104 rue de la Douane, entre Royale et Bourbon
7déc 1f PP

JOHN E SMITH
MARCHAND DE CHARBON,
(Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.)
Bureau, coin Carondelet et Gravier.—Dépôt de Charbon, au pied de la rue Calliope, et de la rue de l'Esplanade, Nlle-Orléans, Lo.
Il fournit du Charbon aux presses, aux hôtels, aux fonderies et approvisionne les familles — au plus bas prix du marché.
Il appelle aussi l'attention toute spéciale des détaillants sur son stock de charbon. 7 déc—2m

Charbon! Charbon! Charbon!
JAS. M. PETERSON,
Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier.
Dépôt No 39 de la rue Dauphine.
Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les plantations sont approvisionnés, comme de coutume, par contrat, ou par chargements de bateaux, aux plus bas prix du marché. 4 déc—1m

CHARBON. CHARBON.
C. TYLER, bureau No 15 de la rue Carondelet.—Dépôt, au pied de la rue First.
Charbons Pittsburgh, Cannel anglais et anthracite, livrés dans tous les quartiers de la ville et à bord des steamers, aux plus bas prix du marché et sans frais de charroi.
27 oct—2 m. C. TYLER.

EDWARD BEALS, Jr........ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.
Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.
Bureaux: No 20 de la rue Carondelet.—Dépôt sur la Levée, au ferry du Troisième District, et au coin des rues Louisa et Levée. On reçoit les ordres aux deux endroits. 4août—6m

REVOL,
Armurier, (Médaille d'or, 1868)
210...... RUE DE CHARTRES...... 210,
INFORME les amateurs de chasse et le public qu'il a en magasin un joli assortiment de fusils anglais, français et système Lefaucheux, venant d'être directement reçu d'Europe. M. Revol se charge de toute espèce de réparations. Pièces de rechange pour les armuriers de la campagne.
20 oct—3m—DMerV

Fusils Carabines et Pistolets à très bas prix.
500 FUSILS de chasse, à deux coups à $10. 200 FUSILS à chasse, à deux coups à $12, $18 et $20. 100 CARABINES à $5 et $20. 100 REVOLVERS à $8. Egalement: QUINCAILLERIE et COUTELLERIE.
A vendre par S. B. CHURCHILL & BRO.
Au No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette.
24nov—1m

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—AU No—
34....de la rue St. Charles....34
Vis-à-vis de l'Hôtel.
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.
17 nov—6m

FABRIQUE DE CANDI.
Une des plus Grandes Fabriques du Sud
EST EXPLOITÉE PAR
NORMAN & REISS,
121 & 123, rue de la Vieille-Levée 121 & 123
Ils y fabriquent constamment
Du Candi en gros et petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de Candis nougats,
Candis Star,
Candi amer, (Horehound)
Candi tressé,
Candi dor,
Popping Kisses américains,
Popping Kisses français,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins.
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'ARTICLES ETRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Cupidons de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de Raisins,
Fleurs de toute espèce,
Cornes d'abondance
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront aux plus bas prix du marché.

FIRE WORKS.
ROMAN CANDLES, à [illegible]
SKY ROCKETS do
SCROLL WHEELS do
PIN do do
SERPENTS do
FLYING PIGEONS,
TOURBILLONS or TABLE ROCKETS,
VERTICAL WHEELS,
DOUBLE HEADERS,
FIRE CRACKERS,
CANNON CRACKERS,
BLAST GUNS,
UNION TORPEDOES,
ETC., ETC., ETC.
NORMAN & REISS.
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée
1er oct—PP☞

L'Ouverture de la GRANDE EXPOSITION ANNUELLE — DE — T. MOREAU,
A EU LIEU JEUDI, 9 COURANT.
Les Clients et le public en général sont respectueusement invités à venir la visiter.
L'assortiment est complet, des plus beaux et des plus variés et on y trouvera à des PRIX TRES MODÉRÉS tout ce qu'il est possible de désirer en
JOUETS D'ENFANTS
—ET—
ARTICLES DE FANTAISIE
Pour CADEAUX DE NOEL et de Jour de l'AN.
T. MOREAU.
5 déc—au 31 Corner Royal and Toulouse.

Mme RoBERT,
195.........RUE DU CANAL.........195
Entre les rues Bourgogne et Rampart
Nouvelle-Orléans.
MAGASIN DE MODES ET DE DENTELLES.
A REÇU son stock de CHAPEAUX d'automne et d'hiver, RUBANS, PLUMES, etc., qui forment l'assortiment le plus riche et le plus complet qui se puisse trouver à la Nouvelle-Orléans.
Elle exécute à la satisfaction de ses clientes toutes les commandes en robes et en confection qui lui sont faites.

COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLEANS.
Bureau 120 Commune.
AVIS est par le présent donné qu'une élection aura lieu dans ce bureau LUNDI [illegible] 1870 de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi pour désigner six Directeurs de cette Compagnie à servir pendant l'année [illegible]
WM. S. BROWN, Trésorier.
4 déc—1m

E. A. TYLER,
115..........RUE DU CANAL..........115
Ouvrages sur commande,
Montres, Pendules, Bijouterie —ET— ARGENTERIE.
AGENT pour les célèbres MONTRES de Cust. F. Jacot et les PLUMES D'OR de Kahn et Monaghan.
A toujours en main et reçoit continuellement des meilleures fabriques d'Europe et d'Amérique, des Montres, des Pendules et de la Bijouterie de premier ordre.
Aussi, un assortiment aussi considérable que varié d'Argenterie plaquée de table et d'ornement, Lunettes et Lorgnons en or, en argent, en acier et en caoutchouc.
Statuettes et objets de fantaisie en bronze et marbre de Paros.
ORDRES maçonniques et des Odd Fellows.
Une attention toute spéciale est donnée à la réparation des Montres, des Bijoux, et au remontage des diamants.
Argenterie fabriquée sur commande.
Messieurs C. W. Peacy et Jules Metaye, attachés à l'établissement, se tiendront à la disposition des personnes qui parlent la langue française.
5 oct—1mPP

COSMORAMA.
A VENDRE A BON MARCHÉ.—Pour se défaire du magnifique COSMORAMA composé de vues superbes, [illegible] avec tous les accessoires nécessaires [illegible] Ce magnifique et des établissements [illegible] St Louis. Pour plus amples détails, s'adresser à G. CONSTANT, No 119 rue Toulouse.
[illegible] de midi à 1 heure et de 6 à 7 h. du soir.

JOHN E. HOLLAND, AVOCAT —Et— NOTAIRE PUBLIC,
15 sept—6m Au No 38 de la rue Royale.

Moulin Persévérance à Riz,
PAROISSE ST-CHARLES.
CE moulin est construit à l'instar de ceux de Savannah; c'est le plus grand de la Louisiane, sous le rapport de la puissance et de la capacité. Les batteries en sont de beaucoup supérieures à celles des autres de la ville [illegible]. Des personnes ont déjà expérimenté [illegible] le meilleur. Nous faisons, par vingt-quatre heures, cent-vingt barils de riz net.
La capacité de ce moulin est plus du double de celle de tout autre moulin de la Louisiane.
LAWRANCE & HEBRARD, agents,
42 Vieille-Levée. FLEWERO & KIP, Propriétaires.

Garantie contre la petite vérole.
PHENOL BOBŒUF.
(Prix Montyon.)
LE plus puissant des désinfectants connus, prévient toutes les maladies contagieuses, à des propriétés curatives merveilleuses, qui sont énumérées dans une notice accompagnant le flacon.
Prix du Flacon..............$1 00
Vente en gros aux pharmaciens et aux médecins, à un prix réduit. C. DUHAMEL,
25nov—15 No 111 du Canal.

Chapellerie.
60.......RUE DE CHARTRES.......60
COIN BIENVILLE.
J. FIQUET
A reçu de Paris un grand choix de chapeaux, soie, castor, casimir, souples, etc. Aussi: casquettes et képis, fabriqués sur commande.
14 nov—1m

Mule perdue.
Il a été perdu, dans la soirée du 6 courant une belle mule, couleur cendrée, n'ayant sur le corps aucune marque. La personne qui la ramènera au soussigné ou la lui fera découvrir, recevra une bonne récompense.
THOMAS ANDERSON,
8déc—3f coin Claiborne et Julia

PRELARTS. PRELARTS.
SAMUEL BROOK,
No 88 de la rue Nlle-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras.
A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il louera aux négociants pour couvrir les marchandises sur la Levée. Il paiera toutes les avaries ainsi que les articles qui ont été couverts par ses employés, et que ceux-ci auraient causés par ses Prélarts. 1 août—6m

BISMARK
CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fourni tous les soirs par les amateurs de BONNE BIERE, DE JEUX D'ECHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, ETC.
Concert tous les soirs.
Restaurant à la carte 6 mars les Mar.JD

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
[illegible drawing numbers]
Ces tirages ci-dessus, [illegible] journaux [illegible] dans les salons de la Compagnie.
C. T. HOWARD, [illegible]
Rue St Charles, encoignure [illegible]
En témoignage, nous apposons [illegible] Nouvelle-Orléans, Louisiane.
ADAM GIFFEN,
JOHN [illegible],
F. F. WILDER.

Un Grand Bal Paré et Travesti
SERA DONNÉ PAR LA
SOCIÉTÉ ALSACIENNE ET LORRAINE DE BIENFAISANCE
LE SAMEDI 11 DECEMBRE 1869
DANS LA SALLE CARROLL,
Encoignure Dauphine et [illegible] Remparts.
[illegible]
Comité d'arrangements
[illegible]
Directeurs
[illegible]

Agence de la Compagnie d'Assurance Germania
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS
[illegible]

Agence de la Compagnie d'Assurance Germania
[illegible]

M. J. B. C[illegible]
[illegible]

LE PLUS GRAND [illegible] SUD
Diamants, Montres [illegible] et Argenterie
A. B. GRISWOLD & CO.
[illegible]

A LOUER
[illegible] HOUSE, à quatre [illegible] coin des rues Conti et [illegible]
S'adresser au bureau [illegible]

G. L. FEVRE,
148.......RUE ROYALE.......148
IMPORTATEUR DE
VINS [illegible]
[illegible]

Entrepôt de Tapis
E. C. PALMER & Co.,
Aux Nos 93 95 et 97 de la rue du Camp.
[illegible]

Bureau d'[illegible] Mutuelle [illegible]
AVIS [illegible]
7 déc—2

E. HEATH.
Marchand d'Articles de [illegible] de Tapisserie et d'Etoffes [illegible]
No 99 de la rue du Camp,
Stores, Corniches, Franges [illegible]
Brocatelle, Peluches [illegible]
Matelas, Ressorts [illegible]
Ressorts à Sofas, Chaises [illegible]
Tableaux, Cadres de Tableaux [illegible]

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE,
AVOCATS ET NOTAIRES.
Au No 31 de la rue Carondelet [illegible]
☞ [illegible]

Farine. Farine.
A. POINCY & SON,
31.......RUE TCHOUPITOULAS.......
Agents pour la vente des [illegible] suivantes de farines:
TEXAS [illegible]
OSTRICH [illegible]
BATES STREET [illegible]
POSTEL'S [illegible]
CHOUTEAU & EDWARDS [illegible]

GROVER & BAKER SONT ENCORE VICTORIEUX:
CINQ premiers prix à la Foire [illegible]
[illegible]

C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
AU NO. 111 DE LA RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans,
(Etabli depuis trente ans.)
OFFRE
TOUTE espèce de lunettes et verres [illegible]
[illegible]
Repartitions de [illegible]

A VENDRE EN DETAIL
[illegible]
Egalement en magasin. A vendre par
F. J. HART, [illegible]
8 déc Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue [illegible]

LE Dr. JULES HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr Sichel, à Paris.
OCULISTE.
146.........RUE DU CANAL.........146
Consultations de 11 à 2 heures.
1er octobre—1an 3(p

Chaudières à sucre du Tennessee
"Old Stacker Iron Works".
UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que de quantité de grilles de différents modèles.
Les habitants et facteurs sont priés de [illegible] leurs ordres pendant que les [illegible] sont navigables.
Seul agent, E. F. [illegible]
22juil—ao3Idée

Agence générale d'affaires.
Bureau de Placement et d'Emigration pour les deux sexes—rue Toulouse 57.
LES PLANTEURS qui ont besoin de travailleurs peuvent s'adresser à notre bureau avec [illegible] grand nombre d'émigrants [illegible] le plus bref délai. Achats, ventes et locations diverses de fonds de magasins, restaurants, cafés, etc. Recouvrement de fonds.
S. TOURRE.